

<https://www.agoras2019.fr/spip.php?article596>



Weimar dans les manuels d'Histoire

- Actualités -

Date de mise en ligne : mardi 18 mars 2025

Copyright © Régionale de Lorraine de l'APHG - Tous droits réservés

Après avoir loué les manuels de naguère qu'il fréquenta au cours de sa scolarité, l'auteur écrit aux pages 29 à 33 de son livre :

Pendant longtemps, l'étude, certes rapide, de la fin de la démocratie allemande a figuré en bonne place dans les manuels scolaires.

J'ai retrouvé il y a peu des notes que j'avais, alors élève de 3ème, rédigées pour préparer un examen sur la période.

Faisant, en CDI, la synthèse des manuels disponibles, je précisais que « la peur du bolchevisme pousse les milieux d'affaires à financer le parti nazi » et que « c'est sous leur pression que le maréchal-président Hindenburg, élu en 1925, appelle Hitler à la chancellerie, le 30 janvier 1933 », pour « un gouvernement de coalition avec des partis de droite ».

Le manuel Belin de 3ème (édition de 1989) consacre une double page fournie à la République de Weimar, et précise que, « sous la pression des milieux capitalistes et des conservateurs, Hindenburg fait appel à Hitler » lequel avait proposé « un programme rassurant » aux « industriels et financiers ».

La même année, le manuel Magnard note « l'appui des possédants » au NSDAP et « le soutien financier » accordé par « les industriels » par « peur des communistes » dans une double page elle aussi fournie. [...] La présence de nombreux universitaires dans les équipes de rédaction des manuels est systématique jusqu'aux années 2010.

Les élèves de 3ème ou de 1ère (de terminale, depuis la réforme des programmes de 2020) sont à présent bien loin de lire de tels documents [sur Weimar] et de bénéficier de chapitres aussi circonstanciés.

L'indigence des manuels est étonnante.

Elle fait généralement l'objet d'une déploration de principe et vient nourrir les sempiternelles philippiques sur la baisse du niveau, mais elle obéit, en l'espèce, à une tectonique historiographique et éditoriale qui a relégué l'étude de la République de Weimar et l'étiologie de sa disparition dans les limbes de la pédagogie et de la culture générale comme du débat public, où l'on entend couramment, d'éditoriaux en plateaux, que « les nazis sont quand même arrivés démocratiquement au pouvoir » (faux), que « Hitler a été élu par les Allemands » (jamais), que « la crise a conduit les nazis au pouvoir » (faux), que « les extrêmes/les populistes/les extrémistes ont tué la démocratie de Weimar » (faux), voire, pour les plus chafouins, que « la gauche est responsable de l'arrivée des nazis au pouvoir », une sentence stupéfiante comparable à celles qui, à l'été 2022, attribuaient les mégafeux qui dévastaient la Gironde... aux écologistes.

Les élèves actuels ne sont tout simplement plus invités à réfléchir à ce qui a pu détruire une démocratie au coeur de l'Europe, au milieu du XXème siècle, dans un pays dont le taux d'alphabétisation, le prestige universitaire et le patrimoine littéraire, philosophique, artistique et scientifique forçaient l'admiration de ses voisins.

Un manuel de 3ème assez courant [Hatier, 2016] subsume ainsi la République de Weimar sous une problématique peu pertinente en l'espèce, dont la formulation (« Comment la crise favorise-t-elle les expériences totalitaires et fragilise-t-elle les démocraties ? ») est dictée par le programme et par ses mantras (les « totalitarismes », concept

abandonné depuis longtemps par les historiens du nazisme et du stalinisme).

Peu heuristique s'il s'agit de parler de l'Italie et de l'Allemagne, cette question rend indéchiffrable un chapitre ["Expériences totalitaires et démocraties fragilisées"] qui parle aussi de la France mais également de la Russie-URSS.

Qu'aurais-je pu comprendre à tout cela si j'avais dû aborder cette histoire avec de tels programmes ?

Post-Scriptum : Johann Chapoutot dresse ici le constat qu'à notre niveau infiniment plus modeste d'enseignant de terrain, nous avons nous-mêmes fait en 2022 sur l'esprit des derniers programmes dans l'article « Bagration et nous » publié dans le numéro 457 d'*Historiens & Géographes* et consultable en ligne sur ce site. FS